

Lettre de D'Alembert à Rochefort d'Ally Jacques, 29 juin 1780

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitVous ne serez sûrement pas fâché, mon cher ami, de lire ce petit pamphlet...
RésuméLe pamphlet dont il a reçu quelques exemplaires de Berlin. Comprend l'affliction de Rochefort, il doit s'occuper de son enfant. La gravelle a empêché D'Al. d'aller à Berlin. Ne se mêlera pas des retouches de l'Enc. « Paresse et tranquillité ». Réflexions sur les l. de Rousseau et sur Roucher. Eloge de Voltaire par La Harpe, l'éd. des œuvres de Volt. sera magnifique. N.B. : Cite la l. de Fréd. II sur la messe dite pour Volt.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire80.31

Identifiant38

NumPappasInexistant

Présentation

Sous-titreInexistant

Date1780-06-29

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Non renseigné

Lieu d'expédition Paris

Destinataire Rochefort d'Ally Jacques

Lieu de destination Non renseigné

Contexte géographique Non renseigné

Information générales

Langue Français

Source autogr., d.s., « à Paris », N.B., 3 p.

Localisation du document Genève, coll. J.-D. Candaux

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

à Paris le 29 juin 1780

My

Vous ne serez surement pas fâché, mon cher ami, de
lire ce petit pamphlet, dont j'ai reçu quelques exemplaires
de Berlin. j'en reviens pas les réflexions qu'il vous fera
naître.

Jepuis vraiment touché de l'affliction profonde où vous me
paraissez toujours être; mais elle est, si juste, que j'en
vois que le remède d'Horace

Durum, sed levius filijatiuncula

Quidquid corrigere est nefas.

occupez vous de votre enfant, puis que c'est le seul véritable
objet d'intérêt qui vous reste. faites en un honnête homme,
de ce fait tout ce que vous pourrez de mieux.

Ma santé est passable, mais j'ai de légers atteintes de
gravelle, qui m'ont empêché d'entreprendre cette année le
voyage de Berlin, malgré le desir et le besoin que j'en

avoir. on m'affecte q'ava du régime et du sujet, elles
n'auront pas de suite fatale, Ken affe je suis mieux
en ce moment.

Je ne sais si on retouche ou retouchera l'encyclopedie;
elle en a vraiment grand besoin, malgr' sa reputation
et son succès; mais je ne m'en mêlerai pas. Paresse et
Tranquillité, voilà de formais ma devise nécessaire.

Vos reflexions sur les lettres de Rousseau & sur Roubaux
sont très justes. j'écris que le 1^{er} est mon d'orgueil, et
j'écris que le second montre l'amour propre en de vaillant,
au Poétique et au civil.

Vous avez du être content de l'eloze de Voltaire par
la Harpe. Il me parait avoir très bien réussi, quoiqu'il
fut de lui; ce qui n'étoit pas un petit obstacle au succès.

Le Prospectus de l'Édition de Voltaire ne parait pas
encore; on dit qu'elle paraitra magnifique, & assez riche
en nouveautés. Adieu, mon cher ami; j'vous embraffe
tendrement. Soyez vous bien, et aimez moi toujours.

D'Alembert

N. B. C'estoit moi qui avois proposé ce service au Roi
de Prusse, et envoié pour cela les pices justificatives.
Le Roi n'a pas même demandé. il m'écrivoit il y a un mois.
quoique je n'aie que de dix de ce que c'est qu'une œuvre
immortelle, j'vous promets qu'on dira une masse splendide
chez moi pour celle de Voltaire. Ceci, entre vous.